

COMMENT ÉDUQUER ET ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES DANS L'UNIVERS MÉDIATIQUE CONTEMPORAIN POUR LES AIDER À GRANDIR? SÉQUENCE 2

Organisateur : Enssib | INSPE de l'Académie de Lyon

Date et horaire : 27/01/2021 09:00 - 16:00

Table des matières

9h30 – Ouverture par Nathalie Marcerou-Ramel, directrice de l'Enssib et Pierre Chareyron, directeur de l'Inspé.....	1
10h/11h15 – La défiance des adolescents vis-à-vis de l'information journalistique dans le contexte de la crise de l'information.....	2
Les facteurs généraux de la défiance informationnelle	2
11h15/12h30 – Photos et vidéos d'ados à l'ère du numérique	18
14h/14h30 : Nota Bene, la transmission de l'Histoire sur les réseaux sociaux : une autre manière de faire apprendre les jeunes ?	19
14h30/16h30 : Changer de regard sur les pratiques numériques des adolescents et des jeunes adultes	19

Journée du 27 janvier 2021 : Analyser les pratiques juvéniles du numérique en faisant preuve d'ouverture et d'esprit critique

Les échanges de la journée seront mis en images par une performance dessinée de Xavier Gorce, dessinateur et illustrateur, père des Indégivrables.

9h30 – Ouverture par Nathalie Marcerou-Ramel, directrice de l'Enssib et Pierre Chareyron, directeur de l'Inspé.

Dossier pédagogique créé après chaque journée d'étude : ressources indexées, fiches pédagogiques. Dossier consultable en accès libre sur emi.enssib.fr.

Objectif du site : éditorialiser les productions de l'ENSSIB + ressources pédagogiques pour les médiateurs EMI

10h/11h15 – LA DEFIANCE DES ADOLESCENTS VIS-A-VIS DE L'INFORMATION JOURNALISTIQUE DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE DE L'INFORMATION

Conférence inaugurale de Sophie Jehel, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, chercheure au CEMTI, Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation, chercheure associée au CARISM. Elle a co-dirigé l'ouvrage *Éducation critique aux médias et à l'information en contexte numérique* publié aux Presses de l'Esssib, en avril 2020.

Présentation du chapitre rédigé dans l'ouvrage :

Philosophie de l'ouvrage : éducation critique aux médias et à l'information, décoder le fonctionnement des plateformes numériques, développer les approches réflexives et créatives.

L'EMI ne peut pas se réduire à une seule approche.

Les adolescents ne sont pas coupés de la société. La défiance est présente. Les réseaux sociaux sont incriminés mais les problèmes sur les réseaux sont des problèmes qui sont préexistant.

1- LES FACTEURS GENERAUX DE LA DEFIANCE INFORMATIONNELLE



Depuis les années 90, nous vivons une crise systémique de l'information journalistique. Ce n'est pas nouveau.

1. La crise structurelle de l'information en contexte libéral

• *Années 1990 :*

Télévision nécrophile

La Roumanie était une dictature, et Nicolae Ceausescu un autocrate. Partant de ces données vraies et indiscutables, **la télévision s'est laissée aller une fois de plus, dans sa couverture des événements de Bucarest, à ses pires penchants morbides. La course au sensationnel l'a conduite jusqu'au mensonge et à l'imposture, entraînant dans une sorte d'hystérie collective l'ensemble des médias.** Et même une partie de la classe politique. Les images du faux charnier de Timisoara, en particulier, ont bouleversé l'opinion, victime de grossières manipulations. Comment celles-ci sont-elles possibles dans une démocratie qui se définit aussi comme une « société de communication » ?

Mensongères, ces images étaient vraiment logiques. Et venaient ratifier la fonction de la télévision dans un monde où l'on tend à remplacer la réalité par sa mise en scène.

Ignacio Ramonet, *Le Monde diplomatique*, Mars 1990,

Mise en garde proposée par Ignacio Ramonet dans cet article = notre rapport aux images dites mensongères. Des images logiques sont-elles vraies ?

10 ans après, le constat est le même :

Fin des années 1990 : constat de la montée de la défiance

• « Les dernières années et surtout les derniers mois, ont été le théâtre de nombreux faits concernant le traitement de l'information, qui ont conduit au développement de débats et d'interrogations profondes tant chez les journalistes, que parmi les intellectuels, les responsables politiques, ainsi que de larges franges du public (si l'on en croit certains sondages). Nombre d'observateurs, de responsables, de personnalités morales sont alors conduits à **invoquer une forme de dérive dans la pratique journalistique** ainsi que dans la maîtrise éditoriale des principaux médias » (Charon, Rapport sur la déontologie de l'information, 1999).

• Face à l'expérience des dérives les plus criantes, comme des petites approximations et inexactitudes assez quotidiennes, **l'opinion paraît souvent désappointée** et les sondages régulièrement réalisés sur les rapports qu'entretiennent les Français avec leurs médias font apparaître la **montée d'une incrédulité, d'un scepticisme, voire d'une réprobation** qui ne peuvent qu'être préoccupants et dangereux dans une démocratie où le rôle de l'information dans le débat d'idées et le contrôle des différents pouvoirs est essentiel. (Charon, 1999, ibid.)

Tendance actuelle : tout ce qui se dit sur les réseaux est de l'ordre de la stupidité, de l'hystérie mais il n'y a pas que ça. Les réseaux rendent visibles cette stupidité.

Une crise qui dure

Une crise qui dure

Années 2000

- Affaire Outreau, Affaire Baudis
- Création APCP, ODI, Entretiens de l'info

Années 2010

- Brexit (2016), Macron Leaks (2017), Cambridge Analytica (2018)

Renforcement des exigences déontologiques

- Loi du 14 novembre 2016 (liberté, indépendance, pluralisme des médias)
- Lois lutte contre la manipulation de l'information 22 dec. 2018
- Création du CDJM janvier 2020

Une crise structurelle

- Sensationnalisme, course à l'image choc
- Concurrence entre les chaînes, accroissement de leur nombre, diminution des recettes et des moyens humains
- Progrès techniques : Information en temps réel (CNN, TF1, France 2, La Cinq...)
- Mimétisme des journalistes (circulation circulaire de l'information)
- Homogénéité sociale des journalistes (l'entre-soi, dans les médias dominants)
- Des mécanismes accélérés par la plateformisation de l'information (Rebillard, Smyrniotis, 2019)

C'est une crise structurelle. Depuis les années 90, les privatisations ont été nombreuses dans le secteur audiovisuel.

Privatisation = recherche de recettes publicitaires donc il faut agir vite ; Cela implique la mise en compétition avec les autres. Les moyens humains diminuent. Simultanément, les progrès techniques accélèrent les processus d'information.

Cela est accentué par le mimétisme des journalistes. La concurrence conduit à des comportements de répétition et d'aggravation de la désinformation.

Il y a aussi une cause structurelle: origine sociale des journalistes, homogénéité des journalistes. Un entre soi qui peine à être modifié et qui conduit à la rétention des certaines informations. Il ne favorise pas un regard équitable sur les milieux sociaux extérieurs à cet entre soi.

Les plateformes numériques accélèrent tous ces processus. Elles modifient également la formation des journalistes qui abordent plus l'aspect de visibilité de l'information que le traitement de fond de l'actualité.

2. Conflictualisation des débats et du rapport aux journalistes

Raréfaction des débats politiques à la télévision

- 2017 : pas de débats pour les législatives (rapport CSA, 2018)

Talkshows pour accueillir les candidats à la présidentielle (ONPC)

Luc Vinogradoff « Où rire dans « On n'est pas couché » : Philippe Poutou avait-il intérêt à y aller ?

Samedi, le candidat du NPA à l'élection présidentielle s'est retrouvé au cœur d'éclats de rire des animateurs de l'émission quand il a été question de licenciements. » Le Monde, 27/02/2017.

Polémisation et conflictualisation du rapport de certains hommes politiques aux journalistes

- Jean-Luc Mélenchon, le 26 février 2017 (sur son blog)

« Si la haine des médias et de ceux qui les animent est juste et saine, elle ne doit pas nous empêcher de réfléchir et de penser notre rapport à eux comme une question qui doit se traiter rationnellement dans les termes d'un combat. A chaque attaque, sa réplique particulière. Beaucoup d'amis n'ont pas encore compris que nous n'avons pas d'autre adversaire concret que le « parti médiatique » .

Lui seul mène bataille sur le terrain, en inoculant chaque jour la drogue dans les cerveaux. Ce ne sont pas les autres militants politiques, ceux des autres partis. Ils sont inexistantes sur le terrain et restent à portée de polémique. Le parti médiatique, je l'ai dit, est sans recours. Sa condition de survie est de le rester. D'ailleurs, le but du parti médiatique est de détruire tous les autres « émetteurs » de pensée : parti, syndicat, autorité morale de quelque nature qu'elle soit.

Débats politiques plus rares. Ils sont censés moins intéresser le public. Traitement de la politique par le divertissement. La critique des journalistes de plus en plus dure, voire violente.

Certains propos politiques nous interrogent sur la critique des journalistes avec une vision simpliste, manichéenne et très dévalorisante du métier de journaliste.

Rapport
Respect
zone,
mai
2018



1) Principaux enseignements de l'étude portant sur les pages Facebook des grands médias français :

- 45 000 messages de commentaires cyber-violents sont recensés par mois à l'encontre des journalistes et de leur média (sur 24 pages Facebook de sites de presse en France, soit près de 1% des commentaires)
- Ces commentaires visent parfois un(e) journaliste en particulier ou le média qui l'emploie mais plus généralement l'ensemble de la profession
- C'est la première fois que ce phénomène est ainsi quantifié
- Cela en fait la 3^e profession la plus visée, juste derrière les hommes/femmes politiques et les personnalités publiques (acteurs, présentateurs TV, ...)
- Exemples de commentaires lus (à noter que les médias cités nominativement sont remplacés par des [...] dans nos exemples) :

- « Journalistes de merde »
- « N'importe quoi c'est vous les média qui détruisez ce monde, vous le condamné comme vous l'aviez faire avec le colonel Khadafi, un jour et ce jour la viendra (vous le regretterai. »
- « Je souhaite à ces journalistes de se faire prendre en tournante dans une cave, ça leur fera les pieds »
- « ci les medias apprenais un peut a fermer leur gueules il y aurais moins de polemique dans la vie des gens »
- « Laquelle? Celle de nous enculer à sec avec du sable? Oui c'est vrai il la tient celle là de promesse. Merci à qui? À ces pd de journoleux et aux tricheurs. »
- « Rien... a...foutre de ce que vous écrivez!!! Faut vous le dire quelle langue B.O.R.D.E.L »
- « les medias francais c'est du copier coller des medias Americains quand il s'agit des sujets internationaux ...des lèches cul des américains »
- « Encore merci [magazine hebdomadaire] pour cette info parfaitement inutile »
- « Le cri transforme une histoire de vengeance en guerre religieuse avec la complicité des mediateurs jeux très dangereux »

Haine du journaliste est répandue et rendue visible par les réseaux sociaux.

3. Défiance vis-à-vis des institutions démocratiques représentatives

- **Crise de l'Etat Providence**

Critique néolibérale systématique : Inefficace, ralentit la croissance, n'aide pas les pauvres (« pognon de dingue »)

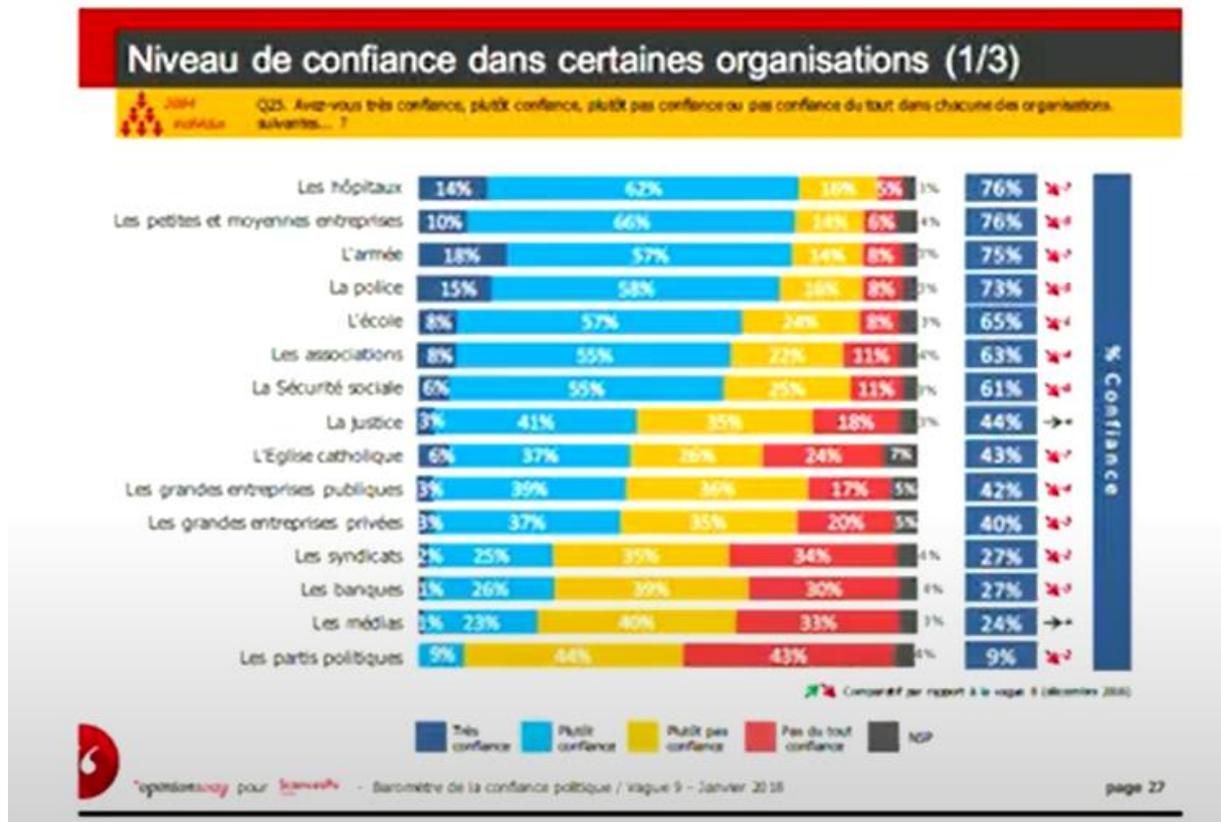
modèle business (start-up nation; plateforme de l'Etat)

Diminution de la souveraineté du fait de l'union européenne, mais aussi de la mondialisation de la production et des échanges

- **Crise de la démocratie représentative**

Extension de la sphère d'expression et de contre-pouvoirs sur les plateformes en ligne

Mise en cause de la dépendance des médias vis-à-vis des pouvoirs économiques et politiques



Taux de confiance dans les médias de 24% = manque d'indépendance des journalistes.

Baisse historique de l'intérêt des Français pour l'information journalistique

- Les jeunes (à 50 %), les femmes (47 %), les moins diplômés (46 %), les personnes engagées politiquement (52 %), mais aussi les ouvriers (53 %) ou les commerçants et artisans (54 %) s'isolent le plus de l'information.
- « On retrouve la plupart de ces catégories, relève le sociologue Jean-Marie Charon, parmi ceux qui estiment (71 %) que les médias n'ont pas davantage et mieux pris en compte leurs préoccupations depuis la mobilisation des gilets jaunes », malgré des efforts des rédactions.
- La Croix, 15 janvier 2020

4. Propagandes, mensonges d'Etat et guerres d'influence

- Désinformation d'Etat et guerre de l'information
- « Bourrage de crâne » et caricatures, 1914-1918
- Seconde guerre du golfe, les « preuves » de l'utilisation des armes chimiques, affaire Jessyca Lynch
- « Les révélations de la BBC, puis du Washington Post, après une enquête très approfondie, font la part des choses entre propagande et réalité : Jessica Lynch n'a pas combattu jusqu'à sa dernière cartouche ; elle n'a pas tué de soldats irakiens ; l'hôpital où elle a été délivrée avait été déserté depuis 24 heures par les troupes de Bagdad. En revanche, elle était bien grièvement blessée. »
- Conflit israëlo palestinien
- Conflit russo-ukrainien (affaire Babtchenko)
- Proximités idéologiques entre Front National et Russia Today ou Spoutnik (cf traitement du suicide au Capitole, diapo suivante)

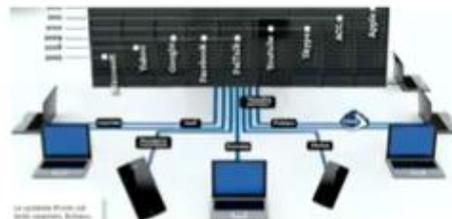
L'Etat est mal placé pour faire la critique de l'information car lui-même peut produire de la contre-information.

Manipulation de l'information par les gouvernements démocratiques

2 exemples d'échelle différente

- Le programme PRISM / révélations du lanceur d'alerte Snowden 2013

- L'affaire Coupat en France



Les mensonges déstabilisent le monde

Quelque 2000 enfants de migrants attendraient toujours de retrouver leurs parents. | AFPOuest-France avec AFP/Modifié le 25/06/2018



« L'éditorialiste de Fox News, Laura Ingraham, a [...] comparé les centres de rétention à des "colonies de vacances" et "des internats". »

Le « complot » comme arme de contestation



Indaily.com.au; Los Angeles Time, 6 janvier 2021

La dimension politique des discours complotistes aggrave la crise de l'information.

5. Mondialisation de la diffusion de l'information

- Relativisation des autorités nationales
- Perte de pouvoir et perte d'influence
- Ouverture de l'accès à l'information, et aux médias européens et extra-européens
- Satellites (cf. affaire Al Manar 2004)
- Fermes à clic (Brexit, élections nord-américaines, élections présidentielles en France)
- Sputnik et RT
- Émergences d'acteurs privés de dimension internationale en position de domination dans le domaine de la diffusion de l'information (GAFAM)

6. Le rôle des infomédiaires numériques

Le poids ambivalent des RSN dans l'info des Français :

- 71% des Français s'informent par la TV, 68% s'informent également par Internet et 35 % par les réseaux sociaux (DNR 2018) et 42 % en 2019 (Digital News Report, 2019).
- 35% de Français ont confiance dans l'information journalistique (29ème rang sur 37 pays pour la France).
- 41% ont confiance dans les sites ou médias qu'ils consultent , 19% dans l'information diffusée sur les réseaux sociaux (DNR 2018)
- 45% des personnes interrogées restent méfiantes quand elles lisent des informations provenant de sites d'information en ligne sur les réseaux sociaux, vs 66% quand informations partagées par des amis (enquête France, Kantar, La Croix 2018)

RSN = Réseaux sociaux numériques

Les français ne sont pas crédules. Ils ont bien compris qu'il y avait des informations peu fiables sur les réseaux. Il y a toujours une méfiance régulière vis-à-vis des informations en ligne.

Caractéristiques communes des plateformes

- **Facilitateur** des échanges mais producteur d'incertitude
- **Instantanéité** des échanges
- **Profilage** des internautes, enfermement dans idées déjà acquises (« bulles de filtre», Pariser 2011)
Impact : radicalisation et polarisation
- **Instrumentalisation des émotions** « web affectif » Alloing et Pierre, 2017 pour accélérer la production de publication et les activités numériques.
(rôle des images : puissance politique, cf diapo suivante).
Fake circulent 6 fois plus vite// infirmation plus vite que Fake News mais ne touche pas les mêmes personnes.

Il faudrait différencier les plateformes car elles ne fonctionnent pas toutes de la même façon.

Les fake news circulent 6 fois plus vite que une information et l'infirmité (vérification de l'info) circule encore plus vite mais ne touche pas les mêmes personnes.

Puissance politique des images certaines images ont des effets politiques



Cette photographie a déclenché la prise de conscience de la gravité des mesures prises par l'administration américaine dans le contrôle des frontières et la séparation des familles de migrants. Sur Tineye la première mention de la photo 18 juin 2018.
<https://www.cbsnews.com/news/getty-photographer-describes-photo-crying-child-separated-from-family-border-2018-06-18/>

John Moore's photograph of a young Honduran girl sobbing instantly came to symbolize the Trump administration's hard-line immigration policy. John Moore/Getty Images



L'image a fait la une du Time magazine, après retouche. Pourtant cette enfant n'a pas été séparée de sa mère. Voir l'analyse de Nicole Smith Dahmen, <https://theconversation.com/of-the-trillion-photos-taken-in-2018-which-were-the-most-memorable-108815>

Quelle déontologie de l'information sur les infomédiaires?

- **Faible régulation des échanges sur les plateformes en ligne** : Diffusion des discours discriminatoires : racisme, antisémitisme, sexisme, homophobie ...
- **Opacité** du fonctionnement des algorithmes et de la modération par les plateformes

Censure privée sans contrôle, discriminatoire (Censure de contenus féministes sur Instagram); Zuckerberg peut modifier 80% du fil d'actualité des usagers de Facebook

Faible contrôle des pouvoirs publics (mission Facebook 2019, rapport CSA 2020)

Choc de la fermeture du compte Twitter de Donald Trump (9 janvier 2021) : atteinte à la liberté d'expression ?

2- LA DEFIANCE DES ADOLESCENTS

La défiance adolescente vis-à-vis de l'information journalistique

1. Situation anthropologique de l'adolescence
2. Impact de l'hyperconnexion numérique
3. La réception des images Violentes, Sexuelles et Haineuses

1. Situation anthropologique de l'adolescence

Autonomisation

- remise en cause des cadres de pensée parentaux (partielle)
- Critique des autorités
- Distance vis-à-vis de l'information « adulte », de l'information institutionnelle

Sociabilité des pairs

- Recherche d'une reconnaissance dans le groupe des pairs
- Effets de tyrannie de la majorité (sur le plan culturel, cf D. Pasquier *Cultures lycéennes*)
- Liens amicaux fusionnels
- Effets de distanciation (aussi), critique des crédules, contrôle de la crédibilité (Observatoire Cemea 2018)

2. Hyperconnexion des adolescents

- Comment s'informent-ils?
- Hybridité de la situation adolescente
- Importance de l'écosystème des plateformes et de leurs applications

Les canaux d'information

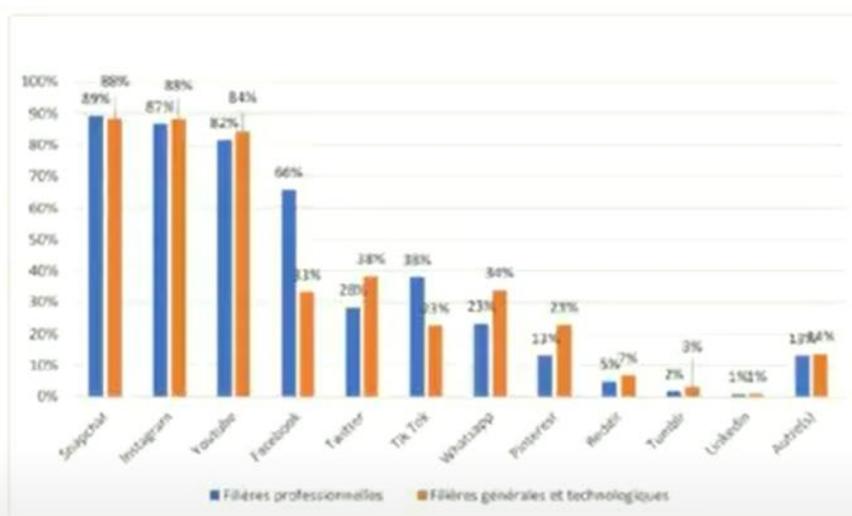
- l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie 2018 (Jannot Sperry-Jehel) 7257 répondants, 222 non réponses, CEMEA Normandie 2018.



La TV et les parents

- Matt dit qu'il s'informe « tous les matins » sur BFM TV : « parce qu'elle est allumée chez moi, mon père se lève et il regarde ça du coup bah... moi je mets la même chaîne ». Les prénoms sont des pseudos choisis par les adolescents au cours des entretiens pour protéger leur identité.
- « souvent c'est nos parents aussi qui nous informent, c'est eux qui se renseignent et c'est eux qui viennent nous dire les infos, nous expliquer » (Pauli)

La panoplie de réseaux sociaux numériques des adolescents



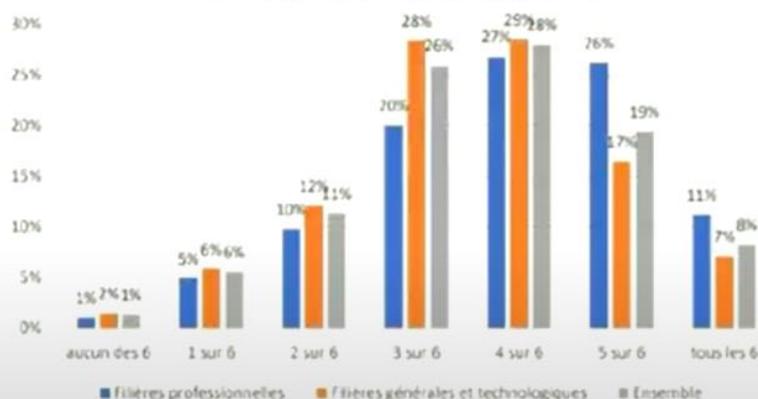
Observatoire 2020, 5237 répondants. Question : « sur quel réseau socionumérique êtes-vous présent ? »

Voir Observatoire des pratiques numériques des ados en Normandie, Cemea, 2020
<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/rapport-2020-de-lobservatoire-des-pratiques-numeriques-des-jeunes>

Les 6 RSN Snapchat, Instagram, YouTube, Facebook, Twitter et TikTok constituent aujourd'hui la panoplie socionumérique des adolescents. Seuls 1.5% des adolescents n'ont aucun compte sur ces 6 RSN. Mais 56% ont au moins 4 comptes parmi les 6.

Suréquipement des filles et des filières professionnelles

La démultiplication des comptes de RSN



Observatoire 2020, 5237 répondants. Retraitement de la question : « sur quel réseau socionumérique êtes-vous présent ? »

Ambivalence du rapport aux RSN

☐ confort d'une info distrayante qui vient toute seule

- Le buzz, le poids des indicateurs de popularité
- Le défilé des recommandations (vidéos qui s'ouvrent, rôle du design des interfaces)
- Une modalité audiovisuelle de la consultation de Youtube ,

☐ mais peu fiable

- Peu compréhensible, peu contextualisable
- Pour Steven, il est difficile de s'informer sur Instagram car « y'a pas trop d'écritures. On peut pas s'informer bien ».

La confiance dans les différents canaux d'information

7257 répondants, 224 non réponses, CEMEA Normandie 2018.

Quelle source d'information vous paraît la plus fiable ?



Hyperconnexion et impact des politiques émotionnelles des plateformes

- Instrumentalisation des émotions par le Web affectif
- Intrication des injonctions des plateformes (injonction à la « participation » cf. Proulx et des règles de sociabilité amicale (répondre vite, liker, commenter, partager), et donc au travail du clic (Casilli, 2019)
- Dispositifs de surveillance panoptique, facilitant le contrôle par les pairs (Vigilantisme, Loveluck)

3. Enquête sur la réception des images violentes, sexuelles et haineuses

- Soutiens financiers : GIP droit et justice; Fondation de France, Ligue de l'enseignement et CEMEA
- Échantillon: 200 adolescents (entre 15 et 18 ans)
- Trois groupes
 - Groupe 01: ados recrutés dans des **milieux favorisés**,
 - Groupe 02: ados recrutés dans des **milieux populaires**,
 - Groupe 03: composé de **jeunes suivis par différentes structures de la PJJ** (groupe 3A) et de **jeunes en grande difficulté suivis par l'aide sociale à l'enfance** (groupe 3B).

Méthode d'enquête

- Équipe interdisciplinaire: Sciences de l'information et de la communication et psychologues cliniciens
- Méthode qualitative.
- Entretiens collectifs et individuels.
- Conversationnel, confiance, dimension compréhensive
- Anonymisation (pendant les entretiens et après)
- 1^{ère} phase (2015-2016) :
 - 91 jeunes, 100 entretiens
 - personnels enseignants, infirmiers, éducateurs, surveillants (30)
 - Entretiens parents individuels (30)
- 2^{ème} phase (2016-2017) :
 - Ateliers (collectifs) avec 100 adolescents
 - Ateliers avec 30 professionnels
 - Ateliers avec 20 parents

Les 3 hypothèses de la recherche

Hypothèse globale : Fragilité de certains jeunes et difficultés pour se distancier de certaines images VSH

Facteurs multiples : immaturité (âge), fragilité psychiques, défaillances de la médiation parentale, violences subies, consommations de psychotropes mais aussi contexte de mise en relation avec les images (propriétés des images, propriétés du contexte sur les plateformes)

Hypothèse secondaire : rôle de la capacité de symbolisation (écrit notamment)

3^{ème} Hypothèse : potentiel éducatif du travail d'élaboration avec les adolescents autour des images, des émotions, des normes qui les sous-tendent

Ampleur des images trash sur les RSN et sur YouTube

- Des Images d'attentats, du policier mort devant Charlie Hebdo, du Bataclan, du Carillon, en particulier
- Le pilote jordanien immolé par le feu dans une cage,
- Des images d'enfants palestiniens enterrés vivants
- Des Images d'enfants syriens, le crane à moitié ouvert
- Des Images de violences policières américaines ou marocaines
- Des Images d'exécution par un gang mexicain, la décapitation d'une femme notamment.
- Des images de suicides, de bagarre à la hache, d'accident,
- de harcèlement contre des handicapés, des femmes handicapées (avec connotation humoristique)
- Des messages racistes, antimusulmans, antisémites
- Des violences contre des enfants, contre des clandestins
- Des images sexuelles, des images de sexes (non demandées), pornographiques, pédopornographiques, avec violences sado-masochistes, viols

Christchurch : La vidéo de l'attentat terroriste en Nouvelle-Zélande diffusée en direct sur Facebook

- Vidéo en direct 17 minutes, vue 4000 fois avant sa suppression (Le Monde 21 mars 2019)
- Facebook annonce avoir supprimé 1,5 millions de copies, 1,2 bloquées dès le chargement
- En 2017, [l'assassinat d'un homme âgé par un Américain avait été diffusé en direct sur Facebook](#), après que le meurtrier avait annoncé ses intentions sur le même réseau social. D'autres vidéos, mettant en scène des meurtres, des suicides, des viols ou des tortures, ont également été diffusées sans entrave sur Facebook, qui a lancé cet outil de vidéo en direct en 2016. (Le Monde 15 mars 2019)

Rencontre avec les images sexuelles

- Rencontre avec images sexuelles :
 - Sites de téléchargement (filles et garçons, tous groupes)
 - Sites spécialisés (recherche volontaire, particulièrement Groupe 3)
 - Vidéos sur le fil d'actualité (involontaire, tous les groupes, avec différences)
 - Page Facebook le squat des ados (par exemple)
- Pages homophobes sur FB
- Réception d'images sexuelles (groupe 02 et 03) perçue comme agressive
- Difficulté particulière pour les adolescents mentionnant une religion (musulmane), interdit fort sur la sexualité hors mariage, pudeur des filles => tabou des mots, désintérêt affiché
- Appréhension très forte de perdre sa réputation pour les filles (groupe 02)

Rencontre avec les messages haineux

- Messages racistes fréquents sur RSN
- Humour/ Moqueries sur les personnes fortes, handicapées...
- Messages d'extrême droite aussi (« racisme anti blanc »)
- Incitation au harcèlement contre les filles sur Facebook
- Faible propension au signalement
- Tendance à justifier la violence contre les filles (surtout groupes 2 et 3) dès qu'elles s'exposent trop (culpabilisation a posteriori)

Travail émotionnel (Hochschild 2017)

- Le « travail émotionnel » : « ce travail requiert d'un individu qu'il déclenche ou refoule une émotion dans le but de maintenir extérieurement l'apparence attendue, apparence qui doit produire sur les autres l'état d'esprit adéquat [...] ce genre de travail demande la coordination de l'esprit et des sentiments, il puise parfois au plus profond de nous-même, dans ce que nous considérons comme constitutif de l'essence même de notre individualité » (Hochschild 2017, p27).

Une mise à l'épreuve émotionnelle par les stratégies émotionnelles des plateformes

- Marchandisation et rationalisation des émotions (*Les sentiments du capitalisme*, Illouz, 2006)
- Le *Web affectif* valorise la circulation des affects, permet de mesurer et d'agir sur les comportements (Alloing et Pierre, 2017)
- Confrontation aux images de mort : une mise à l'épreuve de la capacité de rationalisation des émotions
- La pression du groupe rend plus difficile la maîtrise des émotions
 - « Tout le monde se mêle de la vie de tout le monde, c'est pour ça qu'il y a des problèmes (...) Pour moi je la trahis [une jeune fille assassinée par un garçon jaloux] si je regarde [la vidéo intime qui a causé sa mort]. Parce que je la connais, je sais ce qu'elle a fait, je sais ce qu'elle a pas fait, et c'est pas mon problème » (Malika)

Typologie des modalités de réception des images

4 modalités de réception:

- Adhésion,
- Indifférence
- Evitement, évitement intégriste
- Autonomie

• Adhésion

- Etre capté par une image / risque d'être obsédé par des images envahissantes.
- Difficulté à analyser le sens de l'image
- L'accessibilité des images ultra-violentes renforce l'insensibilité aux violences et aux victimes

Autonomie

- Martha Nussbaum : Lien entre vulnérabilité , empathie, démocratie
- « notre esprit n'acquiert pas la liberté véritable en accumulant des matériaux pour la connaissance et en acquérant les idées des autres mais en formant ses propres critères de jugement et en produisant ses propres pensées » Rabindranath Tagore 1915, cité par Nussbaum, *Les émotions démocratiques* p63
- « c'est la connaissance qui nous rend puissant mais c'est la sympathie qui fait de nous des êtres complets » R Tagore

Autonomie adolescents classes populaires

- Malika (autonomie, évitement du sexuel)
- Autonomie : résister à la pression du groupe
- Refuser de regarder , refuser de partager
- « Tout le monde se mêle de la vie de tout le monde, c'est pour ça qu'il y a des problèmes (...) Pour moi je la trahis [une jeune fille assassinée par un garçon jaloux] si je regarde [la vidéo intime qui a causé sa mort]. Parce que je la connais, je sais ce qu'elle a fait, je sais ce qu'elle a pas fait, et c'est pas mon problème » (Malika)

Réactions intermédiaires

2 dernières stratégies de réception

Indifférence :

- on en a tellement vu que cela ne fait plus rien, de toute façon on ne peut rien y faire

Évitement :

- on évite un certain type d'images, mais on ne peut pas en parler
- Évitement après expérience
Evitement intégriste au nom d'un principe moral, religieux

Hybridation des catégories

En particulier

- Adhésion aux images de violence
- et
- Évitement des images sexuelles

Risque de posture rigoriste, voire radicale (approbation de la violence, surtout la violence contre les filles, ou les homosexuels)

Diversité des modalités d'adhésion aux images et discours de violence

- Adhésion-croyance (« effet de réel ») à l'image
- Adhésion-dissociation (jeux vidéos violents, séparation entre jeu et réalité)
- Adhésion-sidération (perte de contrôle)
- Adhésion-jouissance: adhésion à l'imaginaire de la violence, jusqu'à l'ivresse (souvent les jeunes engagés dans des actions violentes, transgressives)
- Adhésion-rationalisation à une logique punitive (radicalités)

Retour sur les hypothèses

- Perturbations des repères des adolescents, inquiétudes des parents, désarroi des éducateurs (comment faire? Que faire?)
- Retour sur hypothèses : vulnérabilité supplémentaire liée à l'ampleur des rencontres avec les images VSH et au climat d'instabilité, de mise à l'épreuve
- Capacités de symbolisation : efficaces (appui sur les commentaires, sur des recherches d'info) mais insuffisantes (stalking, sidération aussi dans G1, garçons)
- Autres ressources : dialogue avec parent ou frère / sœur, normes de solidarité, limitation des consommations médiatiques (enfance et adolescence)
- Attentes fortes des adolescents, des parents, des éducateurs : nouveaux espaces d'élaboration, de concertation

Réponses aux questions posées en ligne :

40% des adolescents ont des appli de sites de presse souvent cités dans les enquêtes : Le Monde, Ouest France, journaux locaux...

Dans les filières professionnelles, les adolescents sont en contacts avec la presse lors des stages.

Les adultes sont mieux équipés pour faire face aux images sidérantes que les adolescents. Est-ce que les mêmes modalités pourraient être appliquées aux adultes ? Oui pourquoi pas.

11H15/12H30 – PHOTOS ET VIDEOS D'ADOS A L'ERE DU NUMERIQUE

Conférence de Jocelyn Lachance, maître de conférences HDR en sociologie, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire Passages UMR CNRS-5319.

Jocelyn Lachance est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la relation des adolescents au numérique. Il a dernièrement dirigé l'ouvrage *Accompagner les ados à l'ère du numérique*, Presses universitaires de Laval, 2019.

Approche socio-anthropologique. Questionnement sur l'identité qui modélise les usages des adolescents. Les adolescents produisent des images et se les partagent.

Exemple : Jeunes engagés dans l'écologie. Quand on les questionne sur l'usage des réseaux sociaux, on se rend compte que c'est un peu plus compliqué. Il y a la peur du regard de l'autre ou pour le futur. La réputation reste majeure.

Avant les réseaux sociaux, qu'est-ce qu'on connaît de l'identité des ados ? Pendant longtemps, le corps déterminé l'identité, on faisait avec. Or le corps est devenu le support de l'identité pour exprimer l'image de qui on est (musclature, régimes, chirurgie plastique...).

Les ados grandissent dans un monde d'adulte où on peut modifier son corps.

L'image est une forme de continuité et d'amplification d'un phénomène qui existait déjà.

On est dans une société de l'expérimentation. On deviendrait adulte à travers ces expérimentations qui touchent toutes les dimensions de l'existence. En fonction des tests, on pourra faire des choix et on pourra se projeter.

Comment les ados peuvent connaître la valeur de leurs expérimentations ?

Une des réponses : interpeler le regard de l'autre.

Les réseaux sociaux donnent l'occasion de mettre leur corps en scène et avoir un regard extérieur. La démarche de formation de l'identité explique cette recherche des regards instantanément. On ne tolère pas l'attente sur le long terme.

Cette logique se décline dans des contextes très diversifiés et parfois très difficiles à cerner. Lorsqu'on est face à une image, il est difficile de déterminer le contexte réel de l'adolescent

L'acte photographique est le plus important. C'est le fait de produire une image qui fait sens avec des interactions médiatisées.

Exemple : Les sextos – la question des photos sexuelles : ce qui revient « j'avais confiance » ou « j'avais besoin d'une preuve de confiance ». Si l'image n'est pas diffusée, la personne respecte le cercle d'intimité. Le risque de diffusion fait parti de l'univers de sens.

Le contrôle des réseaux sociaux ne pourra jamais nous ramener vers la problématique première. Ils sont souvent révélateurs de problématique identitaire.

La charge émotionnelle importante de l'image. Comment avoir tous les éléments pour parler le même langage que les adolescents ? Trois grands tabous qui interpellent les adultes : sexualité, violence, mort.

L'hypothèse du sens : les adultes estiment que certains actes des adolescents sont insignifiants. Il y a une invalidation de leurs actes qui sont vides de sens pour les adultes. Il faut laisser la possibilité d'être surpris par le sens caché.

Exemple : Rites de deuil étudiés par Martin Julier-Costes. Ce chercheur n'est pas intéressé par le numérique. Un adolescent, qui perd un ami, va à la cérémonie officielle, va se retrouver entre amis de l'ado dans un lieu signifiant pour eux, et aussi des rites privés.

Dans le cadre de ses recherches, il pose la question suivante aux adolescents : qu'as-tu fait pour ton ami décédé?

Un jeune laisse un message sur le répondeur de l'ami décédé.

On s'est retrouvé dans le jeu World Of Warcraft, on a fait un avatar et on a fait une cérémonie en son hommage ...

Il peut y avoir du sens au-delà de ce qu'on croit. La numérisation n'empêche pas la migration de la problématique de l'identité.

Comment l'existence des espaces numériques vient perturber les espaces physiques ?

Cela peut transformer son comportement dans les espaces physiques puisque toute image ou vidéo peut être partagée en un clic.

14H/14H30 : NOTA BENE, LA TRANSMISSION DE L'HISTOIRE SUR LES RESEAUX SOCIAUX : UNE AUTRE MANIERE DE FAIRE APPRENDRE LES JEUNES ?

Intervention de Benjamin Brillaud, vidéaste web et vulgarisateur français. Principalement connu pour être le créateur de la chaîne YouTube Nota Bene, sur laquelle il parle en particulier d'histoire et de mythologie.

Nota Bene créé en 2014. Benjamin Brillaud a un cursus audiovisuel avec des participations à des films institutionnels. Il aime bien l'histoire et le restitue au public via You Tube. Il s'était donné un an. Il aborde tous les thèmes à travers l'histoire. Il faut aller chercher le public.

En France, une grande communauté de vulgarisateurs qui font de très bonnes audiences, autant que les anglo-saxons. Donc il y a un public pour ça. Utilisation de l'humour et références à la Pop Culture.

Il propose plusieurs formats à destination de différents types de public. Format court avec beaucoup d'humour pour attirer le grand public en espérant qu'il passe l'étape d'après.

S'adapter aux enfants : langage adapté et approche adaptée.

Pas là pour remplacer les profs. « On est des amorces ou débriefs pour les profs ».

Aujourd'hui, Nota Bene est une PME, c'est le résultat d'un travail collectif : 7 salariés, auteurs, iconographes, historiens ...

Nota Bene fait le pont entre le milieu universitaire et le grand public.

Utilisation d'autres réseaux pour s'étendre : Facebook, Instagram impliquent la création d'autres formats (vidéo courtes sans son, photo avec une légende ...) + Tik Tok

Il faut s'adapter au public et aller vers lui. Démarche de médiation importante en allant vers eux.

Twitch : entretiens avec des historiens. Chaque plateforme a ses codes.

Contraintes des droits d'auteur pour les images et vidéos : surtout Licences libres CC de Wikimedia.

Les vidéos sont réutilisables en cours.

14h30/16h30 : Changer de regard sur les pratiques numériques des adolescents et des jeunes adultes

Table ronde animée par Nicolas Piqué, maître de conférences de philosophie à l'INSPE de l'Académie de Grenoble, Université Joseph Fourier. Avec la participation de :

- Carine Aillerie, enseignante-chercheuse en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Poitiers (EA TECHNE 6316).

- Guillaume Gillet, psychologue clinicien, doctorant en psychopathologie et psychologie clinique sur l'approche psychodynamique de la thérapie à médiation virtuelle-numérique.

- Sophie Jehel, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, chercheure au CEMTI, Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation, chercheure associée au CARISM.